

Chers lecteurs ...

Berry Nature

Environnement vous invite à lire la première édition de son bulletin annuel, également consultable sur notre site. Ceci remplace les bulletins semestriels de jadis.

Ici vous trouverez l'éditorial de Patrick ainsi que des articles sérieux et peut-être moins sérieux.

N'oubliez pas de nous faire part de vos commentaires et suggestions !

Bonne lecture...

BNE Siège social :
« Les Grandes Bordes » 36400
LA CHATRE

E-mail :
berry.nature.env@wanadoo.fr

Site Web : <http://cahiersnaturalistes.free.fr/bne/index.htm>

Patrick Baron
☎ 06 45 40 00 62

Vianney Berger
☎ 02 54 48 19 97

Alain Pellier ☎ 02 54 31 10 78



Éditorial

Après avoir subi les affres des remembrements, des maladies (graphiose, chancre...) et la destruction volontaire des haies pour l'utilisation d'un machinisme agricole toujours plus puissant, un nouveau danger guette ces dernières, et cette fois ci, l'attaque vient d'où on ne l'attendait pas : le grenelle de l'environnement.

Prise de conscience officielle de la nécessité absolue de protéger notre environnement en particulier en réduisant notre utilisation des énergies fossiles tout en favorisant le recours aux sources d'énergies renouvelables : éolien, photovoltaïque, filière bois...

D'autant que pour cette dernière, les chiffres parlent d'eux-mêmes, la ressource en bois de la France était largement sous-exploitée, il fallait donc développer cette filière avec de nouveaux produits tout de vert vêtus (granulés de bois,...) et de nouveaux équipements (chaudières collectives). Le projet était séduisant et tout le monde y croyait et je l'avoue, j'étais du nombre.

Et puis voilà, la mariée était trop belle, plusieurs événements ont refroidi mes certitudes ; le coût écologique de la filière se transforme en désastre.

Le point culminant a certainement été atteint ce printemps avec la destruction sans état d'âme d'une vingtaine de km de haies sur la commune de Lourdoueix-Saint-Michel.

En manque de bois d'origine forestière, face à une demande exponentielle, la filière se tourne tout bonnement vers le bois de haie.

Il faut préciser que l'exploitation forestière du bois-énergie ne laisse au propriétaire des lieux qu'un terrain dévasté avec son lot d'ornières et des déchets de coupe abondants. Sur le plan financier, n'oubliez pas de faire fortune, soyez déjà heureux de ne pas y être de votre poche ; jugez-en ! Le stère vous est acheté sur pieds 0,01 € pour ne pas dire 0, mais on atteint le sommet lorsque ces mêmes techniciens vous proposent de replanter, moyennant finances, les zones fortement impactées par l'exploitation au

*L'attaque vient d'où on ne
l'attendait pas : le grenelle de
l'environnement*

détriment d'une régénération naturelle gratuite.

Vous l'aurez compris, on se fait avoir une seule fois, il est donc plus sage de laisser évoluer son bois vers une forêt jardinée moins traumatisante pour le milieu.

C'est donc tout naturellement que la filière se tourne vers l'autre source de bois-énergie : les haies, avec les mêmes méthodes brutales d'exploitation où ne subsiste qu'un paysage dévasté.

Pour finir sur une note plus optimiste, des solutions simples existent et ne remettraient pas en cause l'utilisation du bois d'origine forestière ou bocagère. Tout d'abord sensibiliser les professionnels et les propriétaires à une exploitation raisonnée qui ne porterait que sur des individus mal-formés ou en surnombre ; laisser de vieux arbres favorables à une faune variée et encourager le circuit court. Une charte de bonne conduite, déjà mise en place dans certaines régions, doit devenir la règle pour exploiter raisonnablement cette richesse nationale.

Et n'oublions pas que l'enfer est souvent pavé de bonnes intentions.



Une belle lecture Yan Talarczyk

Si vous ne savez pas pourquoi certains d'entre nous taquent les demoiselles, après cette lecture vous devriez être convaincus vous aussi du bonheur de ce « lutinage » innocent mais combien excitant.

J'ai pris la liberté de vous en copier quelques extraits sans demander la permission à l'auteur.

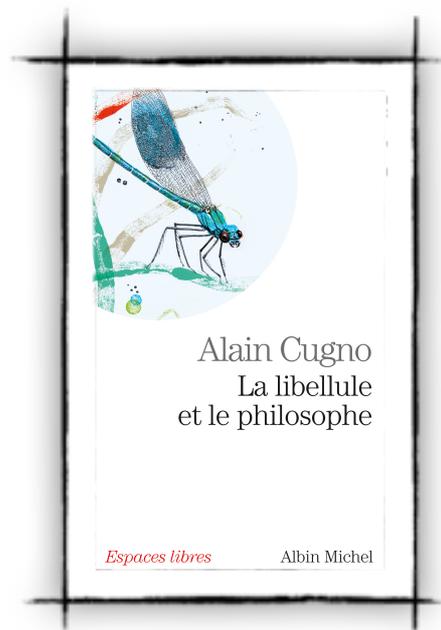
« Que se passe-t-il vraiment, lorsque je suis traversé par un éclair que je connais bien, d'une intensité unique, parce que je viens de repérer le scintillement caractéristique d'ailes nervurées comme des vitraux, ou la silhouette impossible à confondre, avec ses yeux énormes ?.../. Être naturaliste, c'est d'abord cela : éprouver une émotion indicible, simplement pour avoir reconnu son animal préféré.../.

La ressemblance avec la passion amoureuse est flagrante. Vous n'êtes pas amoureux. Vous remarquez quelqu'un parmi d'autres : elle va et vient comme eux, sans privilège spécial.../.

Et un beau jour, avec une extrême lucidité, vous vous rendez compte que vous pouvez décider

de tomber amoureux. Il suffira d'acquiescer à son existence, laquelle ne se manifeste que par un certain style, une apparence qui témoigne qu'elle existe, tout entière là où elle est, aussi fragile et mortelle que les autres .../..

Une fois que vous avez décidé, vous ne pouvez plus revenir sur votre décision, trop tard, la porte s'est refermée derrière vous et vous a fait entrer dans un monde neuf, puissamment orienté, prodigieusement intéressant (passionnant !) : son monde, celui qu'elle réinvente constamment en l'habitant. Un monde où la chercher inlassablement, un monde qui ne peut être fait que d'attentes souvent frustrées et de rencontres fulgurantes. La verrai-je ? Et si je la vois, par quels gestes va-t-elle signer son incomparable présence, si incomparable que personne, à part elle, ne peut prétendre à la même signature ?.../..



Un beau jour vous vous rendez compte que vous pourriez opter pour les libellules. Il suffit d'acquiescer à leur existence laquelle ne se manifeste que par un certain style.../. Et là, que dire ? Dieu ? La Vie ? La Nature ? Chacun de ces mots tombe à plat. »





Devinette Patrick Baron

Qu'y-a-t-il de commun entre : oxalis acetosella, primula veris, Lychnis flos-cuculi, Clamator glandarius et Cercopis vulnerata ?

1^{er} indice : pour les latinistes, un indice est présent en toute lettre.

2^{ème} indice : recherchez un nom d'oiseau connu de tous.

3^{ème} indice : l'oiseau n'est pas un modèle parental.

4^{ème} indice : il a fait les beaux jours de l'horlogerie helvétique.

5^{ème} indice : d'après la légende populaire, si l'on a une ou des pièces de monnaie dans sa poche lorsque l'on entend pour la première fois de l'année le chant de notre oiseau, c'est promesse de prospérité pour toute l'année.

Solution page 5



L'élégant et le misérable Yan Talarczyk

Un Agrion élégant, il porte bien son nom celui-là,
Fanfaronnait dans la jungle, épaisse à ses milliers d'yeux,
Qui entourait sa « mare nostrum », son étang, quoi.

Balbuzard pêcheur

Pandion haliaetus

Cela, histoire de séduire une ingénue Ischnure,
Afin de, vous savez bien, crac-crac !!!.

Quoi de plus naturel en cette période estivale
Où tous les mâles gonflent les pectoraux sur la plage
Et où les femelles font durer la torture pour au final,
Asseoir leur autorité sur le pauvre élu.

Bien mal lui en a pris, au play-boy
Car en fait de crac-crac, Crac !

Une araignée lui est tombée dessus sans crier gare.
Et Crac! crac ! c'est pas ce que vous croyez !

Ce sont ses abattis, au gigolo,
Qui craquent entre les crochets de Pisaura Miserabilis,
Une arachnide, la misérable, qui porte bien son nom
aussi.



IMPORTANT AG 2018

Retenez cette date

samedi 7 avril à 14 heures

Assemblée générale

Mairie de **CHASSIGNOLLES**
salle annexe

Moralité ...

L'amour est un sport qui comporte bien des risques,
Et les territoires de chasse, quel qu'en soit l'objet, sont des
lieux périlleux.

Aussi, sachez, qu'un bon dragueur est avant tout un dragueur
de mines.





Jusqu'au dernier rôle

Patrick Baron

Qui n'a pas un jour rêvé de voler tel l'oiseau, fragile esquif de chair, d'os et de plumes bravant les océans et ses tempêtes, traversant à tire-d'aile les déserts, les montagnes ou planant sans effort grâce aux ascendances dans un monde sans frontière.

Même si le vol n'est pas l'apanage des oiseaux, ceux-ci sont les symboles de puissance, de grâce et de liberté.

Pourtant au cours de leur évolution certains oiseaux ont perdu la capacité de voler. Les plus connus sont les autruches, émeus, nandous et autres casoars qui grâce à leur gigantisme n'ont plus besoin de leurs ailes pour échapper au danger ; une aptitude à la course et des pattes puissantes munies d'ongles pouvant éventrer tout agresseur font le reste.

D'autres au cours de leur évolution sont retournés vers l'élément liquide. Ainsi les manchots ont vu leurs ailes se transformer en nageoires puissantes et leur corps adopter une structure aérodynamique leur permettant d'exécuter de véritables ballets aquatiques.

Mais ces deux familles masquent le destin funeste de la plupart des espèces inaptes au vol. Le fameux dodo de l'île Maurice ou *Dronte* ne me contredira pas. Ayant perdu l'aptitude au vol sur une île vierge de gros prédateurs, l'arrivée des hommes signa sa fin. Comestible et nullement méfiant, il fut tué jusqu'au dernier au XVIème siècle.

L'insularité et l'absence de prédateurs ont donc créé les conditions favorables à

l'abandon de toute aptitude au vol et une famille d'oiseaux a particulièrement emprunté cette évolution. En effet, sur 100 espèces disparues depuis le début du XVIème siècle, 20 sont des espèces de rallidés.

La famille des rallidés comprend les râles, les gallinules, les foulques, les talèves... Si l'on s'en réfère au rôle d'eau, espèce européenne, on peut imaginer ce qui s'est passé. Notre rôle européen est d'un naturel discret et méfiant. Capable de voler, il préfère toutefois se faufiler dans la végétation dense en cas de danger. On peut donc imaginer qu'en l'absence de prédateurs, le vol devenant exceptionnel,

notre rôle aurait suivi la même voie et aurait perdu sa faculté de voler. Cette option présente cependant un grand danger par son caractère irréversible.

Ce bouleversement d'un écosystème par l'homme (arrivée des européens dans des systèmes insulaires fragiles) a

nécessité pour les espèces de s'adapter rapidement ou de disparaître ; c'est l'exacte situation dans laquelle nous sommes : les bouleversements environnementaux et climatiques dus à l'activité humaine vont obliger les espèces à être adaptables ou à disparaître.

Rôle de Maurice, Rôle de Rodrigues, Rôle à ailes barrées, Rôle tévéa, Rôle de Dieffenbach, Rôle des Chatham, Rôle de Wake: des noms d'oiseaux à tout jamais disparus formant une litanie qui ne fera que grandir si nous ne faisons rien.

Alors serons nous capables de sauver ce qui peut l'être, ou regarderons nous notre planète pousser son dernier rôle ?





Devinette — solution

Vous l'avez trouvé, c'est bien sûr *Cuculus canorus* plus connu sous le nom de coucou gris. Notre coucou étant le point commun, découvrons maintenant qui se cache derrière tous ces noms scientifiques.

Dans l'ordre :

1. **oxalis acetosella** est une petite plante de sous-bois aux fleurs blanches avec des feuilles trilobées en forme de cœur. Elle peut être consommée, mais avec prudence, car à haute dose cette plante contenant de l'acide oxalique est toxique. Médicinale, elle est dépurative appelée oxalis petite oseille où populairement « pain de coucou ».
2. **primula veris**, en français primevère officinale est une plante printanière plus connue sous son nom vernaculaire de « coucou ».
3. **Lychnis flos-cuculi** était notre premier indice et la 3ème plante de la série ; son nom français est la traduction littérale de son nom scientifique : « Lychnis fleur de coucou ».
4. **Clamator glandarius** quant à lui, est un oiseau présent essentiellement dans le bassin méditerranéen ; son mode de reproduction est identique à celui du coucou gris. Dans les deux cas, on observe un phénomène de parasitisme des nids, mais à la différence du coucou gris, il parasite les corvidés (pies, corbeaux, geais...), ce qui lui permet de pondre plusieurs œufs dans le même nid. Son nom: « coucou geai ».
5. **Cercopis vulnerata** est un petit insecte d'une famille proche des cigales et dont le nom est cercope : point de coucou dans son nom — il faut aller chercher ailleurs, dans sa phase larvaire. Dès le printemps les larves nouvellement écloses grimpent sur les branches de saule par exemple et commencent à sucer la sève. Sans tarder, elles élaborent leur premier abri en insufflant de l'air dans un liquide, mélange de sève et de sécrétion anale. Plus que la défense contre les prédateurs, cette protection est essentielle à la survie de la larve qui sans elle se dessècherait rapidement : l'amas d'écume d'où suinte le fameux liquide est appelé communément « crachat de coucou ».



Moineaux chanteurs

Une étude a montré que les moineaux chanteurs d'Amérique du Nord (*melospiza melodia*) sont capables de découvrir qui a initié une querelle territoriale, même s'ils ne sont pas directement impliqués.

Dans un essai, une dispute a été enregistrée et jouée aux moineaux voisins, qui ont répondu agressivement à la chanson de l'intrus, mais pas à celle de la « victime » !



L'association **Berry Nature Environnement** vous propose des promenades de découverte de la faune et de la flore du département de l'Indre.

Pendant 3 heures et sur des parcours de 6 km environ, nous vous invitons à découvrir notamment oiseaux et plantes dans les paysages variés du Berry.

Selon les saisons, nous vous conseillons de vous munir de vêtements adaptés et n'oubliez pas vos jumelles !

Date	RDV	Lieu de RDV	Thème	Durée
Dim 14 janv	14h	Lacs : église	oiseaux hivernants	l'après-midi
Dim 18 fév	14h	Chassignolles : église	pics	l'après-midi
Dim 18 mars	14h	Tranzault : église	vallée du Gourdon	l'après-midi
Samedi 21 avril	20h30	Montlevic : église	œdicnème criard	2 heures
Dim 20 mai	8h	Lac de Virlay	sortie adhérents à St Amand Montrond	la journée
Dim 3 juin	9h	Brenne	Réserve de Chérine	la journée
Dim 22 juillet	9h	St-Août : église	pies grièches	le matin
Dim 9 sept	9h	Maillet : église	faune, flore	le matin
Dim 14 oct	14h	La Berthenoux : église	La Poulinière	l'après-midi
Dim 18 nov	14h	Rosnay, maison du parc	migration	l'après-midi
Dim 16 déc	14h	Briantes : église	oiseaux hivernants	l'après-midi



BULLETIN D'ADHÉSION 2018

Nom Prénom

Adresse

.....

 Email

Déclare verser à **Berry Nature Environnement** la somme de€

Tarif des cotisations : individuelle : 12 € familiale : 15 € cotisation de soutien€

Je désire m'inscrire à la liste de discussion interne de BNE